Il y a quelques temps nous avons lu le début de l'histoire de Jonas dans l'AT. Jonas était un prophète, à qui Dieu demande d'aller à Ninive, une grande ville ennemie, remplie de méchanceté pour annoncer aux habitants de la ville le jugement de Dieu, s'ils ne se repentent pas – s'ils ne changent pas de comportement….
Mais Jonas ne veut pas y aller… il décide de fuir loin de Dieu – aussi loin que possible dans l'autre direction. Il prend un bateau pour aller à Tarsis en Espagne. Pendant qu'il est dans le bateau il y a une grande tempête – les marins le jettent dans la mer…. Et Dieu envoie un poisson pour l'avaler – ce qui le sauve de la noyade. Nous allons donc lire la suite.

Lire Jonas 2

1 Le Seigneur envoya un grand poisson qui avala Jonas. Durant trois jours et trois nuits, Jonas demeura dans le ventre du poisson
2 Depuis le ventre du poisson, il adressa cette prière au Seigneur, son Dieu :
3 « Quand j'étais dans la détresse
j'ai crié vers toi, Seigneur,
et tu m'as répondu ;
du gouffre de la mort
j'ai appelé au secours et tu m'as entendu.
4 Tu m'avais jeté dans la mer, au plus profond de l'eau.
Les flots m'encerclaient,
tu faisais déferler sur moi vagues après vagues.
5 Déjà, je me disais :
"Me voilà chassé loin de toi, Seigneur,
pourtant j'aimerais revoir le temple qui est le tien."
6 L'eau m'arrivait à la gorge.
La mer me submergeait,
des algues s'enroulaient autour de ma tête.
7 J'étais descendu là où se forment les montagnes,
le monde des morts fermait pour toujours
ses verrous sur moi ;
mais toi, Seigneur mon Dieu,
tu m'as fait remonter vivant du gouffre !
8 Au moment où la vie me quittait,
je me suis souvenu de toi, Seigneur,
et ma prière est parvenue jusqu'à toi,
au temple qui est le tien.
9 Les personnes qui rendent un culte aux faux dieux
perdent toute chance de salut.
10 Mais moi, avec reconnaissance,
je t'offrirai un sacrifice,
je tiendrai les promesses que je t'ai faites.
Oui, c'est toi, Seigneur, qui me sauves ! »
11 Le Seigneur parla au poisson et celui-ci rejeta Jonas sur la terre ferme.

La plus grande partie de ce deuxième chapitre est consacrée à la prière de Jonas quand enfin il décide – ou si on veut être un peu plus indulgent, on pourrait dire quand enfin qu'il se sent en mesure – de parler à Dieu. Dieu lui avait confié la mission d'aller prêcher aux habitants de Ninive pour qu'ils se repentent – pour qu'ils changent de comportement. Mais dans ce chapitre nous voyons que c'est Jonas lui-même qui a besoin de se repentir. Lui aussi, il a besoin de changer de comportement. Lui qui se croyait tellement meilleur que les « méchants » Ninivites, se rend compte que lui aussi est loin de Dieu – il a besoin de revenir à Dieu, ce qui veut dire aussi revenir à la mission que Dieu lui a confiée.

Lorsque Jonas était dans le bateau, secoué par la tempête, nous pouvons constater que cette repentance ne s'est pas encore produite – si cela avait été le cas, quand les marins lui demandent : « Que devons-nous faire de toi pour que la mer s'apaise autour de nous ? », il leur aurait dit de le ramener à Jaffa pour qu'il reprenne sa mission, et qu'il se mette en marche pour aller à Ninive. Cependant, ce n'est pas ce qu'il fait. Il leur dit de le jeter dans la mer – on pourrait même penser qu'à ce moment-là il a des idées noires, qu'il voulait en finir avec sa vie.

J'imagine que quand il était dans la mer, il n'a sûrement pas eu le temps de formuler une prière à Dieu – je ne sais pas si vous savez nager ou si vous avez déjà été en danger de noyade… quand on est dans la mer, entouré par les vagues – ce n'est pas facile (Royan…). Tout ce qu'il peut crier à ce moment-là c'est « au secours » (cf. v3 : *Quand j'étais dans la détresse j'ai crié vers toi, Seigneur*. Il demande au Seigneur de venir à son aide.

Plus tard dans le ventre du poisson quand il a le temps de formuler une prière plus construite, il se rappelle cette prière courte – la façon dont il a appelé Dieu au secours et reconnaît que Dieu est venu l'aider in extrémis. Je pense que nous avons tous vécu des moments comme cela, où tout ce qu'on peut dire à Dieu c'est « Seigneur, aide-moi »… mais heureusement, il y a d'autres moments où on peut prendre le temps de construire une prière plus réfléchie. Et Dieu prend plaisir à écouter les deux.

C'est quand il est dans le ventre du poisson qu'un changement se produit réellement en Jonas – c'est là où il prend la décision de se remettre en route pour Dieu, plutôt que le fuir. Il décide d'obéir et d'accomplir la mission que Dieu lui a donnée : v10 : *« je tiendrai les promesses que je t'ai faites*. *Oui, c'est toi, Seigneur, qui (me) sauves ! »* C'est toi, Seigneur, qui me sauves. Le « me » n'est pas présent dans le texte en hébreu, mais je pense que les traducteurs ont dû penser qu'à ce moment-là, Jonas était vraiment conscient du fait que s'il n'est pas mort noyé, c'est Dieu qui l'a sauvé lui… Mais ce « me » n'est pas présent dans toutes les traductions… et je pense que Jonas prend conscience du fait que si Dieu veut sauver les Ninivites, il a le droit de le faire. Dieu peut sauver qui il veut, même si les personnes ne correspondent pas à l'idée que Jonas a des gens qui sont « biens ». Et l'histoire de Jonas peut nous aider à prendre conscience du fait que Dieu peut sauver qui il veut – il n'est pas limité par nos idées de qui pourrait venir à lui.

Jonas passe trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson – et là il a le temps de réfléchir. C'est du temps à part, où il ne va pas être tracassé par d'autres personnes, pas de téléphone, pas de SMS, pas de WhatsApp. De temps en temps, du temps seul, nous donne l'occasion de réfléchir, de prier, de prendre conscience de choses dans nos vies… En tout cas c'était le cas pour Jonas – il ne risquait pas d'avoir la visite d'autres personnes pendant son séjour !

Jonas se sentait comme s'il était en prison (v7 : « *le monde des morts fermait pour toujours ses verrous sur moi » / « et les portes sont fermées à clé derrière moi, pour toujours ».* Comme beaucoup de personnes que j'ai rencontrées dans mon ministère d'aumônier de prison, Jonas avait l'impression, le sentiment que c'était pour toujours. Il n'allait jamais en ressortir. Dans le premier chapitre on a vu que tout était une descente en accélération pour Jonas – mais ici, il touche vraiment le fond. Littéralement, il est descendu jusqu'aux racines, ou plutôt jusqu'aux amarres des montagnes. Il ne peut vraiment pas aller plus bas. Mais c'est ce qui va le permettre à prier, à s'adresser à Dieu.

On va maintenant regarder d'un peu plus près le contenu de la prière de Jonas – qu'est-ce qu'il prie ? Quand Jonas prie, il utilise les psaumes pour l'aider. Par exemple au v3 il dit : « *Quand j'étais dans la détresse j'ai crié vers toi, Seigneur, et tu m'as répondu ; du gouffre de la mort, j'ai appelé au secours et tu m'as entendu*. » cf Ps.18.5-7 : « Les liens de la mort m'enserraient, des torrents destructeurs m'effrayaient ; j'étais prisonnier du monde des morts, son piège se refermait sur moi. Dans ma détresse, j'ai appelé le Seigneur, j'ai crié au secours vers mon Dieu. De son temple, il a entendu ma voix, il a écouté mon cri. » Dans sa prière, Jonas reprend les paroles du Psaume 18. Mais toute sa prière est inspirée des psaumes (120, 86, 88, 42, 31, 69, 30…)

Par exemple dans le Psaume 42.8, on lit : « Tu fais gronder les torrents, un flot en appelle un autre, tu les fais tous déferler sur moi, je suis complètement submergé. ». Ces paroles sont reprises par Jonas dans le v4 : « *Tu m'avais jeté dans la mer, au plus profond de l'eau. Les flots m'encerclaient, tu faisais déferler sur moi vagues après vagues* ».

…

Ce n'est pas une coïncidence si c'est comme cela que Jonas prie. Le peuple de Dieu des temps de l'AT connaissait bien les psaumes – ils les apprenaient par cœur. Jonas a dû les chanter et prier depuis son jeune âge. C'est comme cela quand il se trouve dans une situation difficile – quand il n'a peut-être pas l'énergie de trouver ses propres mots pour prier – ces paroles sont d'une aide précieuse pour lui. Dans les psaumes on trouve des prières qui sont adaptées à tous les états d'esprits qu'on peut avoir – à toutes les émotions par lesquelles on peut passer. Nous aussi nous pouvons utiliser les psaumes pour nous inspirer dans nos prières… Je suis contente que quand j'étais enfant, on m'a proposé d'apprendre par cœur plusieurs psaumes.

Martin Luther a dit que pour lui les Psaumes étaient une école de prières : « Le chrétien peut apprendre à prier dans le Livre des Psaumes, car ici il peut entendre comment les saints parlent avec Dieu. Le nombre de sentiments exprimé ici, joie et souffrance, espoir et attention, rend possible pour chaque chrétien de se trouver là, et de prier avec les Psaumes. » et « Chaque personne quelque soient les circonstances, trouve dans les Psaumes des mots qui sont appropriés aux circonstances dans lesquelles il se trouve et il satisfait ses besoins aussi adéquatement que s'ils furent composés exclusivement pour lui. » (cf. à la prison). Avant lui, un des pères de l'église qui s'appelle Athanase a dit : La plupart des Ecritures nous parlent, mais les Psaumes parlent pour nous. Elles peuvent nous aider à prier quand nous avons du mal à prier, quand nous ne savons pas exprimer ce que nous ressentons à Dieu.

Au moment où Jonas prie – il parle de sa détresse, mais sa détresse est déjà dans le passé. Sa détresse était dans le moment où il se trouvait dans l'eau en danger de se noyer. Dans le poisson, même s'il est en quelque sorte emprisonné, il se sent déjà délivré, déjà en liberté, puisque Dieu lui a sauvé la vie (...). Il sait que Dieu a déjà répondu à son cri « au secours » - et toute cette prière est une prière de reconnaissance de ce que Dieu a fait pour lui – et c'est cette reconnaissance qui va lui permettre de se remettre en route pour accomplir à nouveau la mission que Dieu lui a donné.

Je ne sais pas si vous avez remarqué au v5 que Jonas dit à Dieu « "Me voilà chassé loin de toi, Seigneur », ou même « Tu m'as chassé loin de tes yeux. ». Sûrement il se disait cela quand il était dans l'eau – il pensait que tout était vraiment perdu pour lui. Au chapitre 1, nous avons lu que Jonas a dit plusieurs fois qu'il voulait fuir loin de la face de l'Eternel. Mais quand il est submergé par les problèmes – les conséquences de sa fuite – ce qu'il ressent c'est qu'il est « chassé » loin de Dieu.

Dieu ne l'a pas chassé – c'est lui qui est parti tout seul. Dieu ne nous chasse jamais. Mais si on s'éloigne de lui, on peut avoir l'impression que c'est lui qui nous a chassé – c'est sûrement un sentiment de culpabilité qui provoque cela – Jonas ne se sentait pas digne de la présence de Dieu. Mais ce n'est pas ce que Dieu dit. Dieu est un Dieu de grâce qui accueille et qui pardonne – qui attend seulement que Jonas revienne (cf. le fils prodigue, qui ne se sentait pas digne d'être appelé le fils de son père...).

Nous allons voir plus tard dans l'histoire de Jonas, qu'il avait encore du chemin à faire avec le Seigneur, mais sa prière dans le ventre du poisson est un bon début. Il crie à Dieu pour lui demander de l'aide. Il retrace sa détresse, il dit sa souffrance et il se rend compte que Dieu est son seul espoir : « Au moment où la vie me quittait, je me suis souvenu de toi, Seigneur » (v7). Après sa fuite, après sa désobéissance, enfin il revient à Dieu et il renouvelle sa promesse à servir Dieu : « Mais moi, avec reconnaissance, je t'offrirai un sacrifice, je tiendrai les promesses que je t'ai faites. »

Quand Jonas a fini de prié, le chapitre se termine : « Le Seigneur parla au poisson et celui-ci rejeta Jonas sur la terre ferme. » C'est Dieu qui a envoyé le poisson pour le sauver… et Dieu utilise le poisson pour le transporter pour qu'il revient sur la terre ferme.